**Plan d’animation**

**Le commerce équitable**

**Réalisé par RITA février 2011**

**Diapo 1 LE COMMERCE ÉQUITABLE**

Présentation du Réseau In-Terre-Actif et de l’animation.

**Diapo 2** **Plan de la présentation**

Au préalable, si vous avez la chance d’apporter avec vous les quatre produits qui seront présentés au cours de l’animation. C’est quatre produits sont le café, le cacao, la banane et le sucre. En apportant ces produits, il y aura une meilleure interaction avec les élèves et cela permet plus facilement l’association avec les produits de la maison.

***Q : Demandez aux élèves de nommer des produits alimentaires qu’ils consomment chaque jour.***

Selon les produits qu’ils nomment, posez les questions suivantes :

D’où viennent les produits que tu achètes à l’épicerie?

Qui a travaillé pour que ce produit arrive chez toi, de la terre à ton assiette.

Beaucoup de gens travaillent pour que les différents produits se retrouvent jusque chez toi. Que ce soit, les producteurs, les transformateurs, les commerçants, chacun joue son rôle. Toi aussi tu as un rôle, celui du consommateur et il est très important.

Nous allons démontrer au cours de l’animation des exemples bien concrets de l’impact que peut avoir le commerce courant sur les conditions de vie de millions de gens.

Cette animation nous permettra, par le biais de différents produits que nous consommons, de comprendre mieux :

* le rôle de chacun dans cette chaîne de consommation ;
* la réalité que vivent certains paysans du Sud ;
* les modes de production de quelques-uns des aliments et des biens que tu consommes ;
* les principes du commerce équitable ;
* l’importance pour toi, les membres de ta famille et tout un chacun au sein de notre société de faire des choix de consommation plus responsables.

**Diapo 3 Le commerce courant: Les dessous de notre consommation**

Pour bien comprendre le travail qui se cache derrière les produits que nous consommons, laisse-moi t’expliquer l’exemple du tee-shirt…

Il peut être étonnant de prendre connaissance des pratiques qui ont cours aux diverses étapes de la production des articles de consommation qui nous sont proposés. Celui-ci peut avoir été fabriqué en Chine avec du coton cultivé aux États-Unis par des personnes immigrantes sous-payées et l’impression de sa conception peut avoir été réalisée au Canada. Hélas, la plupart du temps, nous ignorons les conditions de travail auxquelles sont confrontés les différents producteurs ainsi que les répercussions qu’a notre consommation sur les personnes et sur la nature.

**Pauvreté**

Après avoir lu la phrase : « Sachant que 1,2 milliard de terriens vivent dans la pauvreté, on peut se demander si cette situation injuste n’est pas plutôt la règle.[[1]](#footnote-1) », prenez quelques secondes pour illustrer l’ampleur de la pauvreté dans le monde. Le seuil international de pauvreté est aujourd’hui fixé à 1,25 $ par jour.[[2]](#footnote-2) Cela veut donc dire qu’une personne vivant dans l’extrême pauvreté, 22 % de la population mondiale dispose de moins de 1,25 $ par jour, près de 1 personne sur 4.[[3]](#footnote-3) Faites le calcul pour trouver combien d’élèves de votre classe cela représenterait si vous étiez un groupe représentatif de la population mondiale. Bien que la pauvreté des travailleurs ait diminué, plus de 60 % des travailleurs dans le monde en développement gagnent encore moins de 4 dollars par jour.[[4]](#footnote-4)

**Commerce et droits humains**

Savais-tu que pour un kilogramme de café, un petit caféiculteur reçoit entre 0,33 $ et 1,50 $ ? À l’autre bout de la chaîne, un consommateur paie entre 8 et 30 $pour le même kilogramme de café.[[5]](#footnote-5)

Donc pour une majorité d’artisans, d’agriculteurs, d’ouvriers et de travailleurs des pays situés dans l’hémisphère sud, le commerce mondial actuel est inéquitable.

***Q : Demandez aux élèves s’ils comprennent ce que veux dire équitable.***

*Définition : Qui agit en toute équité, vertu de celui ou celle qui possède un sens naturel de la justice et respecte les droits de chacun.*

Donc quand quelque chose est inéquitable, il y a un manque de justice et un non-respect des droits humains. Concrètement, cela signifie, entre autres, que ces personnes ne gagnent pas suffisamment d’argent pour pouvoir espérer améliorer leurs conditions de vie. Imagine : travailler toute une année sans pouvoir, au bout du compte, manger à sa faim, envoyer ses enfants à l’école ni se faire soigner… C’est injuste.

**Les enfants et le travail**

Dans plusieurs pays du monde, des enfants doivent travailler pour subvenir aux besoins de leurs familles. Ils travaillent à des salaires très bas, dans des conditions de travail souvent dangereuses (charges trop lourdes, contacts avec des produits chimiques) et difficiles (horaires de travail trop long, absences de pauses). Ils travaillent dans presque tous les secteurs d’activités comme : agriculture, artisanat, petits métiers des villes (vendeur à la criée, domestique, cireur de chaussures, etc.), mines et usines. Plusieurs produits que nous consommons dans notre quotidien (vêtements, nourriture, etc.) proviennent de zones où les droits humains ne sont pas respectés.

**Commerce et environnement**

De plus, tu sais peut-être que les modes de production des biens que nous consommons provoquent une grave perturbation des écosystèmes. La contamination d’une partie du golfe du Mexique à l’été 2010, causée par l’adoption de pratiques d’extraction de pétrole non sécuritaires, illustre de façon éloquente à quel point le commerce mondial actuel fait passer les profits bien avant la vie et l’environnement.

**Diapo 4 L’impact de notre surconsommation en quelques lignes**

Hélas, la plupart du temps, nous ignorons autant les conditions de travail auxquelles sont confrontés les différents producteurs que les répercussions de notre consommation sur les personnes et sur la nature.

* Diminution des ressources naturelles : eau potable, forêts surexploitées, océans en péril…
* Réchauffement climatique, augmentation des catastrophes naturelles, sécheresse...
* Augmentation de l’immense fossé entre les populations du Nord et du Sud
* Non-respect des droits humains
* Augmentation des matières résiduelles
* Crises écologiques, financières et sociales…

**Diapo 5 Le commerce équitable, alternative au commerce courant**

À la lumière de ces faits, nous comprenons que le commerce traditionnel à la sauce capitaliste crée des injustices, particulièrement chez les populations du Sud. De plus, dans de nombreux cas, les grandes entreprises ne se soucient guère des impacts environnementaux de leurs activités économiques et commerciales. C’est que notre modèle de développement économique vise la maximisation du profit à court terme, plutôt que de viser à être durable (c’est-à-dire qui tient compte des aspects économique, social et environnemental à la fois, sur le même pied d’égalité).

**Heureusement d’autres modèles existent!**

En développant un système où les échanges sont plus équitables entre les pays du Sud et ceux du Nord, nous, les consommateurs, pouvons donc directement participer à la construction **d’un monde et d’une mondialisation plus justes, plus respectueux des humains (dans ce cas-ci, les travailleurs) et de la nature.**

***Q : Demandez aux élèves s’ils ont déjà entendu parler du commerce équitable?***

Le commerce équitable est une alternative qui permet aux producteurs du Sud **de travailler dans des conditions décentes** et de vendre le fruit de leur travail à un **prix juste, grâce auquel ils peuvent réinvestir une partie de leurs revenus dans leur communauté.**

Le commerce équitable est un partenariat commercial basé sur le dialogue, la transparence et le respect. **Il s’efforce à atteindre la plus grande équité lors des échanges internationaux.**

**Les produits portant le label** du commerce équitable, comme nous le voyons sur la diapo, garantissent:

• des prix équitables pour les productrices et les producteurs;

• le versement de primes destinées à améliorer les conditions sociales dans les communautés des producteurs ;

• le paiement en avance aux producteurs afin de les aider dans leur planification à long terme;

• la participation démocratique dans les fermes coopératives;

• un soutien aux méthodes de production qui aident à entretenir les habitats et à préserver des communautés saines;

• garantit le **respect des Droits de l'Homme** comme l’interdiction du travail des enfants, la santé et la sécurité au travail, l’interdiction du travail forcé (esclavage), la non-discrimination entre hommes et femmes, entre personnes de races, de religions différentes, le contrôle des heures de travail, ou encore la liberté syndicale.

Un **produit équitable** est donc un produit qui a été produit dans des conditions justes, sans exploitation et dont les profits engendrés contribueront à l’amélioration des conditions de vie de la communauté qui le produit plutôt qu’à enrichir le PDG d’une multinationale occidentale.

**Diapo 6 L’exemple du CAFÉ**

Démonstration du produit. Faites circuler un échantillon ou faites la démonstration en avant.

***Q : Demandez aux élèves: quelles différences remarquent-ils entre les deux cartes?***

Réponse : La carte du haut représente les pays producteurs de café.

La carte du bas représente les pays consommateurs de café.

Nous pouvons alors remarquer que ce sont les pays du sud qui s’assure de la production pour répondre aux besoins des pays du Nord.

**La production mondiale de café permet de remplir 12 000 tasses à la seconde![[6]](#footnote-6)**

**Diapo 7 Le café**

Le café provient du caféier. Celui-ci produit des fruits charnus, rouges, violets ou jaunes, appelés *cerises de café*, à deux noyaux contenant chacun un grain de café.

**Diapo 8 Le café**

Cueillis manuellement, les fruits sont par la suite nettoyés, puis les graines sont libérées de leur enveloppe. Le café vert ainsi obtenu est alors séché au soleil ou dans des séchoirs, puis trié et calibré pour la mise en sacs. Les grains décortiqués seront ensuite torréfiés dans les pays consommateurs. Tout cela exige énormément de travail, les gens l’oublient souvent.

**Diapo 9 L’histoire derrière le café…Des intermédiaires qui en profitent**

**Des intermédiaires qui en profitent**

Bien qu’il soit majoritairement produit par de petits paysans et des entreprises familiales, le prix de cet « or brun » est fixé par les **cours de la bourse** de Londres et de New York. Ne disposant que de moyens limités et n’ayant que peu d'expérience commerciale, les producteurs n'ont malheureusement pas directement accès aux marchés mondiaux et ils sont à la merci des grands acheteurs (multinationales) et des **investisseurs** qui dominent les échanges.

**Saviez-vous que …**

Le café représente actuellement un marché annuel de plus de 10 milliards de dollars. Seulement 5 grandes compagnies se partagent 70 % des ventes mondiales.[[7]](#footnote-7)

Pour un grand nombre des **25 millions de petits producteurs de café dans le monde**, c’est une culture qui exige énormément de travail alors qu’elle s’avère peu rentable. Pour un kilogramme de café, le petit caféiculteure reçoit entre 0,33 $ et 1,50 $.[[8]](#footnote-8) Le reste de l’argent ira dans les poches d’intermédiaires tels que les propriétaires des terres, les transformateurs, les exportateurs, les torréfacteurs, les distributeurs, les restaurateurs et, surtout, les **spéculateurs** toujours plus nombreux sur le marché du café. Imagine : entre le paysan et le consommateur, il peut y avoir jusqu’à dix intermédiaires différents qui se revendent la production! La présence de ces intermédiaires condamne souvent les petits producteurs à une pauvreté extrême, car le prix qu’ils reçoivent pour leurs produits **couvre à peine leurs coûts de production.**

**Saviez-vous que…**

Au Guatemala, le caféiculteur gagne 3 $ par jour pour une récolte d’environ 100 livres de café, soit 45 kilos?[[9]](#footnote-9)

**La différence équitable**

Le commerce équitable permet à des coopératives de petits producteurs d'accéder plus directement aux marchés du Nord. En réduisant de moitié le nombre des intermédiaires, ce commerce plus direct redonne aux producteurs du Sud une meilleure maîtrise de leurs récoltes et il leur permet de toucher un prix plus juste pour leur production. Bonne nouvelle : des centaines de milliers de caféiculteurs bénéficient aujourd'hui du commerce équitable.

**Principe du commerce équitable**

**Un commerce direct :** On supprime les intermédiaires dans le processus commercial. Le produit est acheté par un importateur du Nord directement à la coopérative ou à l’association de producteurs du Sud.

**Un juste prix :** Le prix accordé aux producteurs doit correspondre à la valeur de leur travail (on veut éliminer l’exploitation). Ils reçoivent donc de 3 à 5 fois le prix qu’ils auraient reçu dans le marché courant, et ce prix demeure stable dans le temps (il n’est pas soumis aux fluctuations du marché ou de la bourse).[[10]](#footnote-10) Si le produit est biologique (sans pesticides ou engrais chimiques), un montant supplémentaire est versé aux producteurs. Évidemment, en plus d’être payés de façon plus juste, les producteurs doivent travailler dans des conditions décentes et être traités avec humanité.

**Un engagement à long terme :** Afin que le producteur puisse bénéficier d’une certaine stabilité dans ses ventes (de façon à lui assurer un certain revenu et de pouvoir prévoir des investissements plus importants), l’importateur doit s’engager à acheter au moins deux fois à la coopérative ou l’association avec laquelle il s’associe.

Le fonctionnement du commerce équitable repose sur des normes rigoureuses établies par la FLO. **La transparence est** l’un des piliers fondamentaux. En effet, la certification *équitable* exige **la traçabilité d’un produit, du consommateur au producteur, ainsi qu’un nombre minimal d’intermédiaires dans la chaîne d’approvisionnement.**

Heureusement, le **café équitable** est de plus en plus populaire. Plus de 65 000 tonnes de café équitable ont été vendues dans le monde en 2008 selon le dernier rapport de la FLO, soit 2 kilos par seconde.

**Diapo 10 Le cacao**

Démonstration du produit. Faites circuler un échantillon ou faites la démonstration en avant.

Le cacao provient d’un arbre appelé **cacaoyer**, qui a besoin de beaucoup d’humidité pour se développer et il prend de 5 à 8 ans avant de donner ses premiers fruits : **les cabosses**. L’arbre fait l’objet de deux récoltes par année et il donne dans chaque cas de 25 à 100 cabosses de la taille d’un ballon de football. Ces dernières contiennent de 25 à 75 graines appelées **fèves de cacao**.

**La Côte d’Ivoire, le Ghana, le Nigeria et le Cameroun comptent pour environ 70 % de la production mondiale du cacao.[[11]](#footnote-11)** Identifiez ces pays sur une carte de l’Afrique!

**Diapo 11 Fabrication du cacao**

À la suite de la récolte, on brise la cabosse pour en extraire les fèves à la main, avant de les faire **fermenter** dans de grandes caisses et de les faire sécher. C’est ensuite l’étape de la **torréfaction pendant laquelle on fait griller les fèves pour en développer l’arôme**. Enfin, on **broie les fèves pour obtenir de la pâte, du beurre ou de la liqueur de cacao**, qui seront **transportés au Nord et transformés, entre autres, en tablettes de chocolat.**

**Diapo 12 L’histoire derrière le cacao…Le travail des enfants**

Le chocolat est un produit dérivé du cacao. La fève du cacaoyer est cultivée majoritairement en Afrique de l'Ouest. L'économie d'une trentaine de pays en développement repose sur le cacao et 14 millions de personnes en dépendent.[[12]](#footnote-12) La Côte d'Ivoire et le Ghana fournissent à eux seuls plus de 60 % de la production mondiale de cacao. Quatre-vingt-dix pour cent de tout le cacao produit sont cultivés dans de petites fermes familiales de 5 hectares (0,05 km²) ou moins.[[13]](#footnote-13)

Dû au prix trop peu élevé du cacao, les producteurs n'arrivent souvent pas à couvrir leurs coûts de production ou ils ne peuvent compter sur ce travail pour subvenir à leurs besoins.

Les conditions de travail et de vie des travailleurs des grandes plantations privées ne sont malheureusement guère mieux. Des cas de mauvais traitements et d'esclavage ont été rapportés plus d'une fois. Près de **250 0000 enfants travaillent dans les fermes de cacao** principalement en Côte d’Ivoire. [[14]](#footnote-14)

Ces enfants de moins de 14 ans effectuent des tâches difficiles comme la cueillette des cabosses, l’extraction des graines à l’aide de la machette, le déplacement de charges très lourdes et l’application de pesticides bien souvent sans aucune protection.

La principale cause du travail des enfants est la pauvreté des familles, la faible rémunération des producteurs ne leur permettant pas d’employer du personnel. Même lorsque les producteurs souhaitent envoyer leurs enfants à l’école, cela leur est souvent impossible en raison de l’absence d’établissements en zones rurales. En outre, les parents ne sont en mesure ni d’acheter des manuels scolaires, ni de rémunérer un professeur.[[15]](#footnote-15)

**Des prix dérisoires**

Le marché du chocolat est présentement dominé par six **multinationales** qui contrôlent presque la totalité des activités de transformation du cacao. Les petits producteurs parviennent difficilement à négocier avec ces entreprises, de qui ils dépendent. N’ayant pas la possibilité de transformer eux-mêmes le cacao et ayant difficilement accès au **crédit**, ils doivent traiter avec des intermédiaires qui ne leur offrent qu’une fraction de la valeur réelle de leur production. Imagine : entre 1960 et 2003, le prix des fèves de cacao a diminué de 60 %. Pendant ce temps, le prix d’une tablette de chocolat a augmenté de 12 %!

**Saviez-vous que :**

**Six multinationales** (Mars Inc., Nestlé SA, Hershey Food, Kraft Food, Cadbury Schweppes et Ferrero Spa) se partagent 58 % de la transformation et de la distribution du chocolat et de ses produits dérivés?[[16]](#footnote-16)

**Les exportations de cacao représentent 2 milliards de dollars par an, tandis que les ventes réalisées par les fabricants de chocolat dans les pays industrialisés représentent plus de 60 milliards de dollars.** Prenez un moment avec vos élèves pour illustrer ce que ce fait représente. Repensez à la route du cacao avec tous les intermédiaires (vous pouvez reprendre la diapositive 11 du diaporama de l’animation sur le commerce équitable disponible sur le site du RITA).

***Q : Où va principalement la différence de 58 milliards de dollars selon vous?***

Réponse : Au Nord! Les 58 milliards de dollars sont répartis entre les différents intermédiaires, importateurs et détaillants. Quatorze millions de travailleurs dépendent du cacao pour gagner leur vie. Au Ghana, un producteur gagne environ 300 $ US par année?[[17]](#footnote-17)

**Diapo 13** **La différence équitable**

Grâce au commerce équitable, les coopératives obtiennent maintenant un meilleur prix, qui dépasse en moyenne de 15 % le prix courant.[[18]](#footnote-18) Elles sont également assurées que ce prix ne descendra pas au-dessous d’un minimum fixé par l’organisme de certification équitable international.

La certification équitable garantit non seulement un **salaire décent, mais des conditions de travail respectueuses des droits humains et un accès au développement**.

Le commerce équitable fonctionne selon l’approche ‘trade not aid’ et, dans cette optique, est le seul système à garantir un prix minimum aux producteurs de cacao. Ce prix se situe en 2012 à 2 000 dollars la tonne pour du cacao Fairtrade. Si ce cacao Fairtrade est aussi biologique, le prix atteint 2 300 dollars la tonne. Actuellement, le cours mondial du cacao est tellement élevé que ce prix minimum ne doit pas être appliqué. Les coopératives Fairtrade s’alignent sur le cours mondial. Mais au-delà de prix fixé par le marché, elles ont systématiquement droit à une prime de 200 dollars par tonne vendue. L’essence même du système consiste à ce que les producteurs investissent cette prime dans leur propre processus de développement et soient ainsi en mesure d’effectuer leurs propres choix. C’est le principe de base du ‘trade not aid’.Le commerce équitable offre ainsi une stabilité économique à long terme aux producteurs et à leurs organisations.[[19]](#footnote-19)

**Une multinationale s’engage**

Aujourd'hui, Cadbury est une multinationale. En 2008, c'est même le premier groupe agroalimentaire à apporter son soutien à l'agriculture de cacao durable et équitable au Ghana, et à se lancer en parallèle dans la commercialisation de confiseries issues de ce commerce équitable et de l'agriculture biologique.

Pour aller plus loin, voici une vidéo sur le chocolat équitable : <http://www.equiterre.org/solution/pareil-pas-pareil>

**Diapo 14** **L’histoire derrière la banane...**

La banane vient de l’arbre nommé bananier. Il est le fruit le plus consommé au monde. Comme les bananiers ne produisent en général qu’un régime de bananes au cours de leur vie, il faut une grande superficie de terre pour répondre aux besoins de consommation mondiaux. Les grandes entreprises propriétaires des plantations cultivent la banane en pratiquant ce que l’on appelle la **monoculture**. Celle-ci s’avère nuisible parce qu’elle occasionne la déforestation ainsi que la disparition d’espèces animales et végétales. C’est ce qu’on appelle une perte de la **biodiversité.** De plus, à la longue, combinée à l’utilisation des pesticides, la monoculture entraîne l’épuisement des éléments nutritifs du sol.

La **culture de la banane**, comme plusieurs autres cultures telles que **celles du coton et du maïs**, donne lieu à une surutilisation de produits chimiques. Ceux-ci sont employés pour maximiser la croissance des bananes et les protéger contre les maladies et les insectes nuisibles. Hélas, leur utilisation entraîne la contamination des sols, des cours d’eau ainsi que des nappes phréatiques.

Savais-tu que, chaque année, des dizaines de cycles de **fumigation** aérienne de pesticides sont nécessaires dans les bananeraies courantes pour éliminer les parasites? Or, il est fréquent que ces fumigations s’effectuent alors que les ouvriers travaillent dans la plantation. Les populations qui habitent aux alentours sont aussi affectées par ces façons de cultiver les bananeraies. Plusieurs souffrent de maladies et de symptômes chroniques liés à l'utilisation de pesticides : irritation des yeux et des voies respiratoires, douleurs à l'estomac et aux reins, cancers de la peau, invalidité, stérilité et anomalies congénitales.[[20]](#footnote-20) Certaines personnes contractent des maladies de peau, des troubles **neurologiques**, des cancers et d’autres problèmes de santé.

Au Costa Rica, le taux d'empoisonnement par les pesticides est trois fois plus élevé dans les régions bananières que dans le reste du pays. Pas moins de 90 % des pesticides pulvérisés de façon aérienne se perdent dans l'environnement et se retrouvent dans l'écosystème local et dans la chaîne alimentaire.[[21]](#footnote-21)

Au Costa Rica, grand producteur de bananes, on estime que 90% des récifs coralliens sont morts à cause du ruissellement des pesticides. Les plantations de bananes ont causé l'érosion, l'épuisement des sols, le déboisement et la destruction d'un bon nombre d'écosystèmes locaux ([5](http://www.equiterre.org/fiche/tous-les-details-sur-la-banane-equitable#The_Fairtrade_Foundation)).

L'utilisation de tous ces pesticides a de très graves conséquences sur la santé des travailleurs et de la population locale.

**Diapo 15** **Mauvaises conditions de travail**

En Équateur, où l’industrie emploie directement 250 000 travailleurs, le salaire mensuel d’un employé sur une plantation de bananes se situe autour de120 $ par mois : soit 4,56 $ par jour.[[22]](#footnote-22)

Saviez-vous que : Cinq multinationales, Chiquita Brands International, Dole Food, Del Monte Fresh Products, Noboa et Fyffes, se partagent près de 85% de la production mondiale.[[23]](#footnote-23)

Toutes les multinationales impliquées dans la production bananière ont fait l'objet de controverses à propos du traitement des travailleurs dans leurs plantations.

Les conditions de travail dans les plantations violent fréquemment les droits de la personne:

* longues journées de travail (entre 12 et 14 heures);
* heures supplémentaires exigées et non rémunérées;
* salaires insuffisants pour couvrir les besoins familiaux;
* aucune sécurité d'emploi ni protection contre les nombreux et fréquents licenciements;
* peu ou pas de conventions collectives;
* violence physique et intimidation envers les chefs syndicaux et les membres des syndicats;
* conditions de travail pour les femmes encore pires : plus d'heures de travail, pauses plus brèves, salaire nettement moindre, pas de contrat fixe et intimidation sexuelle fréquente;
* embauche de mineurs : en Équateur, par exemple, des enfants commencent à travailler dans les plantations lorsqu'ils ont 10 ou 11 ans;
* pas d'accès à l'éducation et à des soins de santé.

Tiré du site : http://www.equiterre.org/fiche/tous-les-details-sur-la-banane-equitable

Pour en apprendre davantage sur la banane : <http://www.equicosta.com/fr/produits>

**Diapo 16 La différence équitable**

Le commerce équitable permet autant aux travailleurs des plantations de fruits qu’aux petits producteurs de recevoir un prix qui couvre les coûts d’une production durable. En outre, les producteurs peuvent investir la prime du commerce équitable afin d’améliorer leur entreprise, les conditions sociales et environnementales. Par exemple, plusieurs producteurs choisissent d’utiliser les fonds de la prime afin de convertir leur production en culture biologique.[[24]](#footnote-24)

Heureusement, il existe différentes manières de cultiver et de commercialiser la banane. La **coopérative** *Nuevo Mundo* cultive la banane de manière biologique, c’est-à-dire sans utiliser de produits chimiques, et limiter les risques d’infections en éliminant manuellement les feuilles contaminées au lieu d’utiliser des pesticides ou des insecticides.

Les profits tirés du commerce équitable permettent **d’accroître la biodiversité** en plantant d’autres espèces d’arbres fruitiers au sein des bananeraies. Des ananas, des courges et d’autres plantes couvrent également le sol. Cela apporte des revenus supplémentaires, une alimentation plus riche et, en plus, ça contribue à préserver l’environnement.

Penses-y : lorsque tu manges une banane équitable, tu consommes un aliment plus sain pour toi, pour l’environnement et pour la santé des travailleurs du Sud.

Pour le primaire, si vous y avez accès, regardez cette brève vidéo de sensibilisation sur la banane équitable.<http://fiches.initiatives-saveurs.fr/page.php?id=259>

**Diapo 17 L’histoire derrière le sucre…Conditions de travail difficiles**

Distribuez le petit pot de sucre avec idéalement l’étiquette équitable sur le pot.

Le plant de canne à sucre peut atteindre de 2,5 à 4,5 mètres de hauteur et il prend environ 12 mois avant d’arriver à maturité. Savais-tu que plus de 75 % de la production mondiale de sucre provient de la canne à sucre cultivée dans les climats plus chauds?[[25]](#footnote-25) L’autre partie est issue de la betterave à sucre comme nous le voyons sur la carte.

L’industrie du sucre est gigantesque : 150 millions de tonnes de sucre sont produites chaque année sur des millions de fermes et de plantations. Environ 127 pays participent à la production de sucre.[[26]](#footnote-26)

**Le sucre et l’esclavage**

L’histoire du sucre est liée à celle de la traite des esclaves et de l’exploitation des travailleurs. En effet, pendant des centaines d’années, des millions de femmes et d’hommes ont été enlevés en Afrique pour être revendus en Amérique et pour travailler en tant qu’esclaves dans les mines et les plantations. La traversée de l’Atlantique par bateau causait la mort de plusieurs d’entre eux qui ne résistaient pas à la durée et à la dureté du voyage.

Bien que la traite des esclaves soit aujourd’hui abolie, **les conditions de travail dans les plantations demeurent souvent pénibles pour les coupeurs de canne à sucre.**  Chaque année, des ouvriers meurent d’épuisement ou ils contractent diverses maladies. **Le travail forcé reste une pratique courante dans cette industrie contrôlée par quelques grandes entreprises sucrières**. Les salaires des ouvriers sont aussi maintenus très bas et ils varient selon la quantité de cannes coupées dans la journée. On estime que les pays pratiquant la traite des esclaves ont transporté de 4 à 7 millions d’Africains dans les plantations de canne à sucre du Brésil et des Caraïbes entre le 16e et le 18e siècle.

Un travailleur des plantations de canne à sucre de la région de São Paulo, au Brésil, **peut couper jusqu’à 10 ou 12 tonnes de cannes par jour**! Cela correspond à **environ 12 000 coups de machette**. [[27]](#footnote-27)

**Diapo 18 Le commerce équitable transforme des vies : l’exemple de la coopérative UCIRI**

La coopérative UCIRI, qui signifie « Union des Communautés Indigènes de la Région de l’Istmo », a été mise sur pied au début des années 1980. Les cultivateurs de café de la région n’avaient pas de moyen de transport pour se rendre à la ville la plus proche (Ixtepec) pour faire du commerce et ils n’arrivaient à vendre qu’à de grandes entreprises qui ne leur offraient guère de bons prix pour leur café. En 1983, ils se sont donc regroupés en une organisation accréditée par le gouvernement mexicain, la coopérative UCIRI, afin d’allier les forces, les compétences et les ressources de 17 villages voisins qui produisaient également du café. C’est à la suite de la visite du prêtre hollandais Franz Van Der Hoff, dont nous avons discuté un peu plus tôt, que des liens ont été créés avec des organisations solidaires européennes désirant acheter du café directement des paysans et créer une forme de marché « alternatif ».

Depuis lors, UCIRI, qui regroupe aujourd’hui plus de 2350 familles autochtones de la région, est activement impliquée dans le commerce équitable de son café, mais aussi d’autres produits tels que des jus, de la confiture, etc. Ils ont, entre autres, mis sur pied une école d’agriculture biologique et de développement durable (le seul établissement scolaire secondaire de toute la région), un programme de cours et d’ateliers sur des thématiques reliées à la santé, un système de transport en commun afin de lutter contre l’isolement auquel était confinée la population, etc. Par l’arrivée du commerce équitable dans cette communauté mexicaine démunie, les conditions de vie de toute la population de la région se sont nettement améliorées, et ce, dans une optique durable.  
  
UCIRI est aujourd’hui une coopérative d’envergure modèle. Les producteurs sont payés 2.5 fois plus que le salaire minimal souvent en vigueur dans les campagnes.

**Une organisation démocratique et transparente :** Les coopératives ou associations qui sont accréditées pour faire du commerce équitable doivent fonctionner de façon démocratique et favoriser la prise de décisions en groupe où tous peuvent s’exprimer. Les femmes, souvent exclues des activités et de la vie publique, sont également incluses dans le processus décisionnel. Cela leur permet de prendre leur place au sein de la communauté.

**Le développement local communautaire :** Les revenus générés par le commerce alternatif doivent être réinvestis, en partie, dans la communauté productrice. Bien évidemment, on doit payer les salaires des travailleurs et les coûts reliés à l’activité commerciale. Avec le reste de l’argent, les domaines de l’éducation, du logement, de la santé, de l’environnement, du transport, des communications et de l’économie locale sont généralement visés par les actions communautaires entreprises. *Source : Équiterre.org*

Pour aller plus loin avec les élèves, visionnez cette petite vidéo démontrant concrètement les retombées du commerce équitable sur une communauté. Si nous avions la chance d’avoir un accès direct avec le producteur…<http://fiches.initiatives-saveurs.fr/page.php?id=260>

À la suite de cette vidéo, demandez aux élèves ce qu’ils ont remarqué :

- Installation d’un puits et accessibilité à l’eau potable

* Éducation, construction d’une école dans le village
* Relation plus directe avec le consommateur

**Diapo 19 Pourquoi est-il important de choisir des produits certifiés équitables?**

Sous l’égide de FLO (Fairtrade Labelling Organizations International), les producteurs de sucre certifié équitable sont garantis d’un prix minimum pour chaque tonne métrique ainsi qu’une prime sociale qu’ils utilisent dans des projets de développement communautaire.

* Les producteurs sont regroupés dans des coopératives (ou associations) qu’ils gouvernent et administrent démocratiquement.
* Le prix minimal garanti et la prime sont versés directement aux coopératives étant propriétaires de leur propre moulin à sucre.
* L’application des normes environnementales limite l’utilisation de produits chimiques agricoles et favorise la durabilité.
* Une coopérative qui le demande peut obtenir une marge de crédit avant récolte atteignant 60 pour cent du prix d’achat.
* Une prime sociale est payée directement à la coopérative et permet de faire des investissements socioéconomiques dans des domaines tels que l’éducation, les services de santé, l’équipement de transformation et les prêts accordés aux membres.[[28]](#footnote-28)

Ces profils de producteurs racontent des histoires vécues et chacune est remplie d’espoir pour un avenir meilleur. En achetant des produits certifiés équitables ici, VOUS faites un choix qui respecte vos valeurs et principes. En se conformant aux standards de production de la FLO, les PRODUCTEURS peuvent vivre décemment de leur travail et investir eux-mêmes la prime du commerce équitable dans des projets de développement et d’amélioration.[[29]](#footnote-29)

|  |
| --- |
| Diapo 20 8 bonnes raisons de consommer des produits équitables1- Pour le juste prix payé aux communautés productrices En recevant un prix minimum fixe pour leurs produits, les artisans et les producteurs du commerce équitable ont plus de facilité à sortir de la pauvreté. 2- Pour une relation commerciale à échelle humaine, plus directe et démocratique L'élimination des intermédiaires exploiteurs et la valorisation des coopératives et des associations démocratiques assainissent les relations commerciales entre le Nord et le Sud. 3- Pour l'accès à l'éducation et aux soins de santé dans le Sud Grâce au commerce équitable, des écoles et des cliniques sont construites par les coopératives et les communautés. 4- Pour l'égalité entre les hommes et les femmes La valorisation du travail des femmes et leur intégration dans les instances des coopératives et des associations favorisent l'équité salariale et sociale. 5- Pour de meilleures conditions de travail Le commerce équitable interdit toutes formes d'esclavage ou de travail forcé et se conforme aux normes de l'[Organisation internationale du travail](http://www.ilo.org/global/lang--fr/index.htm) (OIT) en ce qui a trait au travail des enfants. 6- Pour notre santé, celle des producteurs et celle de l'environnement Les produits équitables sont cultivés avec des méthodes agricoles durables et respectueuses de l'environnement qui profitent autant aux consommateurs qu'aux producteurs. 7- Pour une commercialisation juste En achetant des produits issus du commerce équitable, nous changeons les règles du commerce international, nous favorisons la solidarité et nous prenons conscience du pouvoir de nos choix de consommation. 8- Et évidemment, pour le bon goût! Les produits équitables sont délicieux en raison de la qualité de leurs ingrédients, souvent sans additifs ou colorants.  Tiré du site : <http://www.equiterre.org/fiche/raisons-pour-consommer-des-produits-equitables> |

**Diapo 21 Bénéfices et retombés**

Selon l’Organisation internationale de certification équitable (FLO), c’est **1,5 million de producteurs**, qui font vivre un total de **5 millions de personnes dans 549 coopératives de 59 pays** du monde qui bénéficient de cette forme alternative de commerce. Et ces chiffres excluent le secteur de l’artisanat. Au Canada, les produits équitables que l’on peut actuellement retrouver sont les suivants : le café, le thé, le sucre, le cacao, le chocolat, la confection des ballons de soccer, les bananes, le riz, le quinoa, le coton, les épices, la crème glacée, le karité et des produits cosmétiques, les fleurs coupées, le vin, en plus de l’artisanat et de l’huile d’olive. L’Europe est toutefois une vraie pionnière en la matière et propose de nombreux autres produits qui ne sont toujours pas disponibles de notre côté de l’Atlantique : les fruits secs, les jus de fruits, les noix, etc. Dans le monde, plusieurs dizaines de milliers de boutiques sont maintenant spécialisées dans la vente de produits équitables (ex. : en Amérique du Nord, magasins Dix Mille Villages).

***Source : Équiterre.org***

**Diapo 22 Passe à l’action**

Les sites Internet de Transfair Canada et d’Équita présentent des fiches informatives sur les différents produits équitables disponibles au Canada. Demandez aux élèves de se placer en équipe, de choisir un produit différent de ceux présentés dans l’album pédagogique et d’en faire une présentation rapide devant les autres équipes de la classe.

<http://transfair.ca/fr/produits/produits-disponibles-au-canada>

<http://www.equita.ca/produits/produits.htm>

**Diapo 23 Relève le défi!**

Demandez les produits équitables chez votre commerçant.

Retrouvez au moins un produit équitable à la maison et/ou à l’école!

**Diapo 24 Campagne de financement équitable**

Pourquoi ne pas utiliser du chocolat équitable pour vos campagnes de financement? Plusieurs organismes vous proposent des prix intéressants pour vous permettre d’amasser des fonds.

**Campagnes de financement avec Camino** L’utilisation de produits Camino pour vos campagnes de financement veut dire qu’un donateur a l’occasion de donner deux fois par le biais d’un achat : à vous et votre bonne cause, ainsi qu’aux producteurs paysans dans les pays du Sud par l’entremise du commerce équitable. Le programme de campagnes de financement Camino est bon pour tous.



**Qu’en retirez-vous ?**  
Vous avez l’occasion de choisir parmi tous les délicieux produits Camino; chocolats, chocolats chauds, ingrédients à cuire et cafés pour créer votre panier de produits que vous vendrez pour cueillir des fonds et une marge de profit concurrentielle qui vous aidera à atteindre vos objectifs de financement.

Vous pourrez vous sentir fier-e-s d’expliquer comment votre campagne de financement contribue à bâtir des communautés dynamiques et durables ici et ailleurs. Vous, ainsi que toute personne qui vous achètera un produit Camino, deviendrez une importante partie de la joyeuse révolution alimentaire.

**Par où commencer ?**  
C’est simple. Demandez de recevoir les renseignements sur le programme à :

Liane Gallant

Sans frais 1-866-902-6267 poste 305

[liane@lasiembra.com](mailto:jason@legoutcamino.com?subject=Demande%20de%20renseignements%20sur%20les%20campagnes%20de%20financement)

Ces renseignements vous informeront sur les étapes à suivre pour commander les produits que vous désirez offrir pour votre campagne de financement.

Il y a aussi **FibrEthiK,** une coopérative de solidarité sans but lucratif d'importation et de promotion du coton équitable et biologique. Fil, tissus et vêtements sont importés directement de trois groupes de producteurs et de productrices de coton en Inde. La confection des produits finis est confiée à des **organismes d'économie sociale**. <http://www.fibrethik.org/>

**Diapo 25 Deviens un citoyen ou une citoyenne plus responsable dans tes choix de consommation**

Le commerce équitable améliore les conditions de vie de millions de personnes, en plus d’être plus respectueux de la Terre. Il comprend des principes à respecter de la part des producteurs au Sud et des organisations qui importent les produits au Nord. Nous t’invitons, lorsque c’est possible, à encourager ce commerce plus juste.

Toutefois, sache que le commerce équitable n’est qu’une facette de ce qu’on appelle la consommation responsable. Celle-ci comprend plusieurs autres aspects qui peuvent être mis en place dans tes choix de consommation quotidiens ainsi que dans ceux de ta famille et de tes amies et amis. Pour t’aider, sers-toi de l’aide-mémoire offert dans l’album ou sur notre site : http://in-terre actif.com/2010/uploads/RITAPosts/tiny\_mce/nouvelle\_version\_%20FINALE\_album\_commerce\_equitable\_6\_avril\_2012.pdf

\_ \_ \_ \_ \_ \_ \_ \_ \_ \_ \_ \_ \_ \_ \_ \_ \_ \_ \_ \_ \_ \_ \_ \_ \_ \_ \_ \_ \_ \_ \_ \_ \_ \_ \_ \_ \_ \_ \_ \_ \_ \_ \_ \_ \_ \_ \_ \_

**Aide-mémoire sur la consommation responsable**

**Questions à se poser avant d’acheter un objet**.

(Plusieurs de ces questions peuvent aussi s’appliquer à l’achat d’un aliment) :

**Besoins et alternatives à l’achat**

Ai-je vraiment besoin de cet objet?

Est-ce que je possède déjà quelque chose qui peut remplir la même fonction?

Puis-je l’emprunter ou puis-je le fabriquer moi-même?

Puis-je l’acheter usagé ou en partager l’achat et l’utilisation avec quelqu’un?

**Impacts environnementaux**

Cet objet est-il fabriqué localement?

Combien de kilomètres cet objet a-t-il parcourus avant d’arriver chez moi?

Cet objet et son emballage sont-ils recyclables ou compostables?

Cet objet a-t-il nécessité l’utilisation de produits nuisibles pour l’environnement lors des différentes étapes de sa fabrication?

Quelle est la durée de vie de cet objet?

L’entreprise qui a fabriqué l’objet respecte-t-elle l’environnement?

**Impacts sur la santé et les droits des travailleurs**

Cet objet est-il bon pour ma santé?

A-t-il affecté la santé des gens qu’ils l’ont produit?

Dans quelles conditions de travail l’objet a-t-il été fabriqué?

Est-il le fruit de l’exploitation d’enfants, de travailleurs et/ou de travailleuses?

L’entreprise a-t-elle la réputation de respecter les droits humains fondamentaux?

Cet objet peut-il être retrouvé sur le marché du commerce équitable?

**Diapo 26 Album *Comprendre pour agir* : Le commerce équitable.**

Nous vous proposons, pour aller plus loin, notre album *Comprendre pour agir* : Le commerce équitable. *Destiné aux élèves du 3e cycle du primaire et du secondaire, cet album permet aux élèves de comprendre ce qui se cache derrière les produits qu'ils consomment, par le biais de rencontres avec des paysannes et des paysans de différents pays qui œuvrent à la production d'aliments (banane, sucre, riz, café, chocolat) et de matériaux (coton) équitables.*

**SUGGESTION D’UTILISATION de l’album**

**1**- Vous pouvez aborder ces pages sous forme de lecture en groupe. Si les élèves ont des questions, les autres élèves peuvent tenter d’y répondre, cela vous permettra de saisir leur compréhension face à ce sujet.

**2**- Vous pouvez aussi travailler l’album sous forme de projet en sous-groupe, chaque équipe aura à travailler un produit et à le comprendre afin d’être en mesure de l’expliquer aux autres. Commencez par faire l’introduction de l’album en grand groupe (p. 2 à 5) et ensuite, assigner un produit à chaque équipe. Par la suite, vous pourrez demander aux équipes, une à une, de vous présenter le produit sur lequel ils ont travaillé. Enfin, après la présentation de chacun des produits, vous pouvez proposer une activité que vous aurez choisie dans ce guide afin de favoriser l’intégration des informations importantes. De plus, si les élèves ont des questions, ils peuvent tenter d’y répondre, favorisant donc le dialogue et l’expression orale. À la toute fin, faites aussi la conclusion de l’album en groupe classe (p. 18).

Sur notre site, vous retrouverez **le guide d’accompagnement destiné aux enseignants**.

 Il s’agit d’un guide d’accompagnement destiné à l’enseignant et à l’enseignante ou à toute autre personne désirant utiliser l’album dans un contexte éducatif avec des élèves ou des groupes de personnes. Ce guidese veut être un outil d’accompagnement, de référence ainsi qu’un complément à l’album. Il permet d’outiller les intervenants qui maîtrisent moins la thématique du commerce équitable.

Pour plus d’information ou afin de commander notre album : <http://www.in-terre-actif.com/269/album_thematique_comprendre_pour_agir_le_commerce_equitable>

Pour consulter l’album : http://in-terre actif.com/2010/uploads/RITAPosts/tiny\_mce/nouvelle\_version\_%20FINALE\_album\_commerce\_equitable\_6\_avril\_2012.pdf

1. <http://www.un.org/fr/millenniumgoals/pdf/mdg_report2013_goal1.pdf> [↑](#footnote-ref-1)
2. <http://www.alternatives-economiques.fr/le-monde-est-moins-pauvre-mais-plus-inegalitaire_fr_art_1186_62203.html> [↑](#footnote-ref-2)
3. <http://www.un.org/fr/millenniumgoals/pdf/mdg_report2013_goal1.pdf> [↑](#footnote-ref-3)
4. <http://www.un.org/fr/millenniumgoals/pdf/mdg_report2013_goal1.pdf> [↑](#footnote-ref-4)
5. <http://transfair.ca/fr/produits/le-temps-dun-cafe> [↑](#footnote-ref-5)
6. <http://fairtrade.ca/fr/produits/le-temps-dun-cafe> [↑](#footnote-ref-6)
7. [St-Pierre, Éric. Le tour du monde équitable, Les éditions de l’homme, 2010, p.40](http://www.editions-homme.com/ficheProduit.aspx?codeprod=352407) [↑](#footnote-ref-7)
8. <http://fairtrade.ca/fr/produits/le-temps-dun-cafe> [↑](#footnote-ref-8)
9. <http://fairtrade.ca/fr/produits/le-temps-dun-cafe> [↑](#footnote-ref-9)
10. <http://fairtrade.ca/fr/produits/le-temps-dun-cafe> [↑](#footnote-ref-10)
11. <http://www.equiterre.org/solution/pareil-pas-pareil> [↑](#footnote-ref-11)
12. <http://www.equiterre.org/fiche/tous-les-details-sur-le-cacao-equitable> [↑](#footnote-ref-12)
13. <http://www.equiterre.org/fiche/tous-les-details-sur-le-cacao-equitable> [↑](#footnote-ref-13)
14. <http://www.maxhavelaar.be/sites/default/files/brochure_cacao_fr-19web_fsc.pdf> [↑](#footnote-ref-14)
15. <http://www.maxhavelaar.be/sites/default/files/brochure_cacao_fr-19web_fsc.pdf> [↑](#footnote-ref-15)
16. <http://www.equiterre.org/solution/pareil-pas-pareil> [↑](#footnote-ref-16)
17. <http://www.maxhavelaar.be/sites/default/files/brochure_cacao_fr-19web_fsc.pdf> [↑](#footnote-ref-17)
18. <http://transfair.ca/fr/producteurs/portraits/kuapa-kokoo> [↑](#footnote-ref-18)
19. <http://www.maxhavelaar.be/sites/default/files/brochure_cacao_fr-19web_fsc.pdf> [↑](#footnote-ref-19)
20. <http://www.equiterre.org/fiche/tous-les-details-sur-la-banane-equitable> [↑](#footnote-ref-20)
21. <http://www.equiterre.org/communique/une-banane-de-bonne-nouvelle-la-banane-equitable-arrive-au-quebec> [↑](#footnote-ref-21)
22. <http://www.equicosta.com/fr/produits> [↑](#footnote-ref-22)
23. <http://fairtrade.ca/> [↑](#footnote-ref-23)
24. <http://fairtrade.ca/fr/produits/fruits> [↑](#footnote-ref-24)
25. <http://fairtrade.ca/fr/produits/le-sucre-au-gout-du-jour> [↑](#footnote-ref-25)
26. <http://fairtrade.ca/fr/produits/le-sucre-au-gout-du-jour> [↑](#footnote-ref-26)
27. <http://www.internationalnews.fr/article-31076441.html> [↑](#footnote-ref-27)
28. <http://fairtrade.ca/fr/produits/le-sucre-au-gout-du-jour> [↑](#footnote-ref-28)
29. <http://transfair.ca/fr/producteurs/les-producteurs-du-commerce-equitable> [↑](#footnote-ref-29)